

MON OEIL SUR LE SPORT



PIERRE FOGLIA

Gaspard n'est qu'un chat que je rencontre parfois dans un petit café de la rue Saint-Denis.

Mais j'ouvrierais tout de suite une parenthèse pour assurer le lecteur sportif qu'il aurait tort d'en conclure que je ne parlerai pas de sport aujourd'hui. Tout dépendra de l'espace que Gaspard va prendre, et il est encore beaucoup trop tôt dans cette chronique pour prévoir ce qui va arriver.

Gaspard donc, n'est Gaspard que pour moi qui l'ai baptisé ainsi. Il est tout simplement "minou-minou" pour les autres clients qui n'ont pas vu comme moi que ce chat là était bien assez snob pour s'appeler Gaspard.

Bien sûr, il n'est pas snob comme les chats l'étaient dans les bonnes maisons il y a une vingtaine d'années, les moustaches lustrées, effleurant le "Turquie" d'une patte feutrée de velours altier. Gaspard est snob comme il est de bon ton de l'être dans les petits cafés de la rue Saint-Denis.

Le poil et l'humeur tristes, l'oeil à la dérive, du mou dans les genoux et le bout de la queue qui frétille quand Léo Ferré fait hurler ses sirènes.

Son truc, c'est de laisser croire qu'il est là par hasard. La porte était ouverte, et il est entré comme ça, juste pour voir de quoi ça avait l'air. C'est faux, Gaspard est de connivence avec le patron, et c'est dans son rôle de tendre l'échine à la main humide des cégépiennes, de ronronner au répertoire sucré des "minou-minet-minoune" et de se laisser faire des guillemets sous le menton parce que c'est bien connu-les-chats-adorent-qui-on-les-gratte-à-cet-endroit-là (ce qui est d'ailleurs parfaitement exact, c'est là que les puces se tiennent de préférence parce qu'elles savent les finaudes, que les chats ne peuvent pas se gratter eux-mêmes sous le menton).

J'ouvrierais ici une seconde parenthèse pour informer les lecteurs sportifs que le moment où je vais enfin leur parler de sport est imminent. Qu'ils ne se laissent surtout pas abuser par cette dernière digression sur les moeurs des puces, tant qu'il y a de l'espace, il y a de l'espoir...

Pour revenir à l'hypocrite Gaspard, je dirais encore que sa présence ne m'a jamais attendu. Quand je paie 80 cents pour un coke, le chat peut bien être fourni, je ne me sens pas obligé de le flatter.

D'ailleurs, de façon générale, je me méfie beaucoup des bêtes. Ce ne sont jamais que des animaux et je trouve ridicule de leur prêter d'in-vraisemblables états d'âmes.

Même les athlètes leur sont supérieurs (amis sportifs, nous y voilà). Un fardier s'est amusé, il y a quelques temps à organiser "les Jeux olympiques de la biosphère". Il a publié les résultats dans un vieux "Paris-Match" (qui était neuf à l'époque) et les gogos n'en sont encore pas revenus. Ces jeux nous apprenaient que sur 200 mètres, le guépard et l'antilope devançaient largement un peloton conduit par le lièvre, le kangourou rouge, le cheval, le lévrier et l'autruche, tandis que l'homme se traînait loin derrière.

Dans le marathon, la gazelle de Mongolie faisait encore honte à l'humain qui batait péniblement le dromadaire d'une courte bosse. Au saut en longueur, la grenouille d'Afrique se moquait de Bob Beamon, et en hauteur, le marsouin et le puma regardaient Claude Ferragne de très haut.

Hérésies que je ne croirais que lorsque j'aurais vu sur la même ligne de départ, un guépard, un kangourou rouge, un marsouin, une grenouille d'Afrique et un homme. On verrait alors que seul l'homme est capable de courir en ligne droite, sans aucune raison, pour l'unique plaisir d'arriver à moitié mort 200 mètres plus loin.

Les animaux ne sont pas assez intelligents pour penser à ces choses là. Moi qui vous parle, j'ai déjà défié l'affreux Gaspard. Un soir, je lui ai donné la chasse jusqu'au coin de Maisonneuve et je suis sûr que je l'aurais rejoint dans la cote s'il ne s'était lâchement sauvé dans une ruelle.

Depuis ce temps-là, il évite de sortir en même temps que moi. Mais je finirais tout de même par l'avoir l'affreux Gaspard. J'ai posé des collets des deux bords de la rue Saint-Denis. "Minou, minou, vient mon beau minou, viens...". Et quand je l'aurai pris, je le mangerai.

Cox et Lintz lui sont préférés Foli, le pantin de Mauch?

par Pierre LADOUCEUR
envoyé spécial de LA PRESSE

DAYTONA BEACH — Il faut être prêt à tout entendre lorsque l'on rend visite à un gérant après un match ou un exercice. Certaines fois, il faut même retenir un "fou rire" lorsqu'un gérant comme Gene Mauch vous glisse dans la conversation qu'il a l'intention de ménager les forces de John Boccabella, Ron Hunt et Tim FOLI, lors des matches hors concours.

Mauch n'a pas eu tellement de difficulté à nous faire comprendre que Boccabella et Hunt ont tous deux subi des interventions chirurgicales pendant la morte saison et qu'ils ne doivent pas trop taxer leurs genoux.

Mais, c'est beaucoup plus difficile d'accepter les raisons pour lesquelles Foli jouera des mêmes privilèges. De toute façon, voici les raisons invoquées par Mauch.

"Foli est originaire de la Californie et cette année, pour la première fois de sa vie, il a passé l'hiver dans un pays froid (Montréal). Il a donc été incapable de s'entraîner comme il le faisait par le passé en Californie et cela explique qu'il ne soit pas en forme. J'ai donc décidé de ne pas l'utiliser régulièrement lors des matches hors concours, jusqu'à ce qu'il ait retrouvé sa condition physique", a expliqué Mauch.

Pour les néophytes, il faudrait rappeler que Foli n'est pas un vétéran des dix saisons dans les ligues majeures, mais plutôt un jeune de 23 ans qui évolue régulièrement depuis seulement deux saisons. De plus, Foli n'a pas été inactif cet hiver puisqu'il a joué au basketball avec plusieurs autres joueurs des Expos.

Finalement, si Foli avait offert une performance atroce lors du premier

match inter-équipes des Expos, il a fait amende honorable, hier, en cognant un circuit et un double lors de la victoire de 20 à 13 des bleus contre les blancs. Foli s'est également illustré à la défensive en étant à l'origine de quelques doubles jeux.

Pourquoi donc Gene Mauch tenterait-il de nous induire en erreur? N'a-t-il pas toujours été le parrain de Foli depuis son arrivée à Montréal.

On pourrait tenter d'expliquer cette attitude de Mauch en notant que la direction de l'équipe semble intéressée à évaluer ce que Larry Lintz et Jim Cox peuvent faire au centre de l'avant-champ.

Ces deux jeunes ont été en vedette depuis le début de l'entraînement. Encore hier, Cox a signé l'un des dix circuits réussis contre le lanceur automatique, tandis que Lintz a continué d'éparpiller les simples.

Il est donc évident que les dirigeants de l'équipe veulent savoir à quoi s'en tenir avec Lintz et Cox. Si ces deux jeunes prouvent qu'ils peuvent tenir le coup, Tim Foli deviendrait disponible pour une transaction.

Et si l'expérience rate, on dira que Foli a repris son poste parce qu'il a retrouvé ses jambes.

Mais pour mieux camoufler cette expérience, il aurait fallu que Tim Foli connaisse un mauvais match hier, ce qui ne fut pas le cas.

POUSSIÈRE DE LOSANGE... Jim Cox, Terry Humphrey, Tim Foli, Boots Day, Ken Singleton, Mike Jorgensen, Barry Foote, Gary Carter, Jose Morales et Jim Lyttle ont tous cogné des circuits lors du match inter-équipes hier après-midi... Pepe Mangual et Bob Stinson, eux, ont réussi des triples... De plus, il y a eu 15 doubles...

Bill Stoneman, handicapé par une

blessure à la jambe gauche, ne prendra pas le départ cet après-midi contre les Astros de Houston à Daytona Beach... Stoneman lancera lundi contre les Twins du Minnesota et c'est

Tom Walker qui le remplacera aujourd'hui... Willie Davis entreprendra le match au champ-centre et il quittera la rencontre après deux visites au marbre...

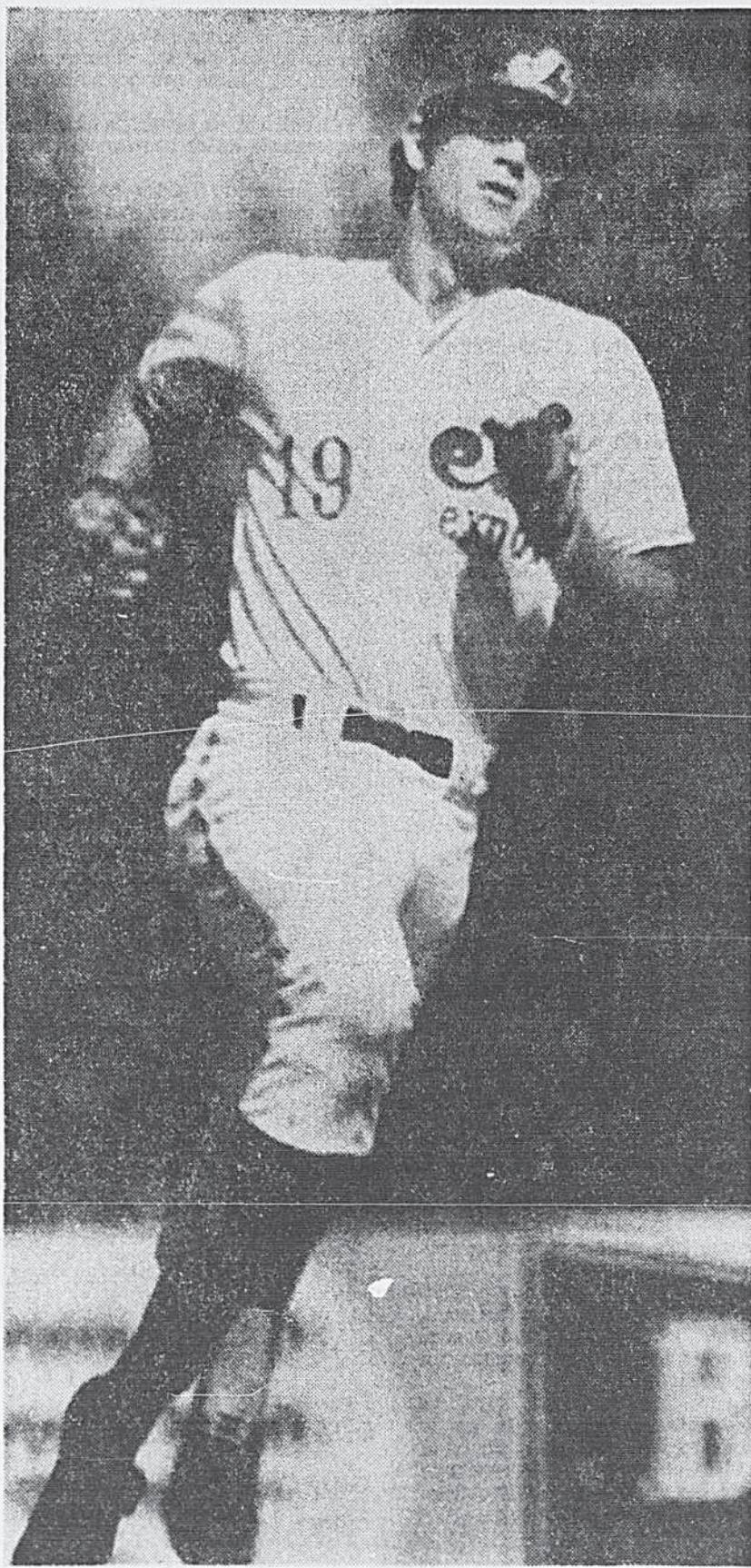


photo Pierre McCann, LA PRESSE

Tim Foli ne sera pas très actif au cours des matches d'exhibition. Le pilote Gene Mauch préférerait voir à l'oeuvre Jim Cox et Larry Lintz et dans l'éventualité où l'un de ceux-ci réussirait, Tim Foli serait alors disponible sur le marché des échanges.

Finley laisse Williams "libre"

SAN FRANCISCO (PA) — Charles O. Finley s'est finalement décidé à accorder sa liberté à son ancien gérant Dick Williams... à condition qu'il n'aille pas avec les Yankees.

Finley a appelé la Presse Associée et a lu un communiqué disant qu'il avait avisé Williams de sa décision, "ce que Williams a fortement apprécié".

Le contrat de Williams ne devait expirer que dans deux ans lorsqu'il a démissionné après un deuxième triomphe dans la Série mondiale l'automne dernier.

Williams travaille présentement pour un homme qui s'occupe d'assurance, à un salaire supérieur à celui de \$60,000 que lui versait Finley.

Finley a noté dans son communiqué qu'il avait gagné une bataille légale empêchant Williams d'oeuvrer pour tout autre club que celui des As au cours des deux prochaines années.

"Comme je ne suis pas rancunier, je vais permettre à Williams de revenir au baseball avec tout club de son choix sans compensation, à l'exception des Yankees de New York. Je ne leur permettrais pas d'embaucher Williams pour \$10 millions."

Williams avait accepté les termes des Yankees en décembre dernier, mais le président d'alors de la LA, Joe Cronin, avait annulé le marché.

AUGMENTATIONS DE SALAIRES RECORDS

D'autre part, selon Marvin Miller, directeur de l'Association des joueurs, les augmentations de salaires dans le baseball majeur seront, cette saison, les plus fortes sur une base annuelle dans le temps moderne.

Miller a basé sa prédiction sur l'arbitrage imposé cette année.

Miller a noté que 54 joueurs avaient manifesté l'intention de recourir à l'arbitrage, où une tierce partie décide en regard des offres d'un club et des demandes des joueurs.

Miller a révélé que 25 des 54 cas n'avaient jamais atteint l'arbitrage

parce que les proprios ont comblé les demandes des joueurs ou en sont venus à un compromis. Dans tous les cas, les joueurs ont obtenu plus que le club offrait avant l'arbitrage.

Il a ajouté que, même si 13 joueurs sur 29 ont obtenu gain de cause à l'arbitrage, 38 des 54 qui ont d'abord voulu recourir à l'arbitrage ont obtenu leurs demandes ou un compromis supérieur à l'offre originale du club.

De plus, même dans les cas où les joueurs semblent avoir perdu, ils ont finalement obtenu un montant supérieur à l'offre originale du club.

Les Alouettes échantent Knowlton

Les Alouettes ont échangé hier le demi-offensif Gordie Knowlton, qui quittera l'Université de Jacksonville au printemps, aux Blue Bombers de Winnipeg, en retour du vétéran bloqueur défensif Joe Critchlow et du garde canadien recrue Bart Evans.

D'autre part, Sam Berger a avoué que lui et d'autres dirigeants de la Conférence de l'Est ont songé à former une nouvelle ligue l'an dernier, ligue qui aurait réuni les quatre équipes de l'Est et des formations américaines, question d'empêcher l'invasion d'équipes américaines à Toronto et Montréal. L'idée était finalement tombée à l'eau. Le financier Bob Schmeitz, de New York, était du groupe.

Finalement, les Northmen de Toronto ont fait signer un contrat au quart-arrière John Huarte, 29 ans, détenteur du trophée Heisman en 1964 et joueur d'expérience dans la ligue Nationale.

Coups de pinceaux et de patins...

MUNICH (UPI et AFP) — Le Canadien Toller Cranston qui a remporté la médaille de bronze au championnat du monde de patinage artistique a trouvé un façon, pour le moins originale, de payer les faux-frais de son voyage.

Hier, dans l'enceinte de "l'Olympic Hall", il a vendu 40 de ses dessins au prix de \$9 pour les noirs et blancs, et \$13 pour chacun de ceux en couleur. Il faut croire que son coup de crayon a eu autant de succès que son coup de patin puisqu'il ne lui a pas fallu une demi-heure pour écouler son stock.

Le public qui lui avait réservé une ovation pour ses prouesses dans les figures libres a accueilli aussi chaleureusement le peintre que le patineur... ce qui n'a pas surpris Cranston: "Ce n'était que des petites choses dont je voulais me débarrasser, chez moi, à Toronto, j'ai des tableaux qui valent plus de \$2,000".

Le Canadien a affirmé qu'il ne voulait pas devenir professionnel, qu'il se destinait à une carrière de peintre et qu'il continuerait de peindre et de patiner pour son plaisir.

ON N'A PAS REMPLACÉ KAREN

Dans le programme court hier, la Canadienne Barbara Terpenning a réussi la troisième meilleure exhibition, mais son retard au classement général est trop grand pour qu'elle puisse espérer inquiéter les quatre premières, l'Allemande Cristine Erath, l'Américaine Dorothy Hamill, la Suisse Karin Iten et la Hollandaise Dianne de Leeuwe.

Il semble bien que Christine Errath, troisième l'an dernier, derrière la Canadienne Karen Magnussen et l'Américaine Janet Lynn remportera facilement sa première médaille d'or. On sait que Magnussen et Lynn sont passées professionnelles, et en ce qui regarde l'équipe canadienne, il apparaît que Barbara Terpenning n'est prête encore à chausser les patins de Karen.

D'autre part, hier soir, les Soviétiques Ludmila Pakhomova et Alexandre Gorshkov ont enlevé leur 5ième titre mondial de danse. Ils ont nettement devancé les Britanniques Hilary Green et Glyn Watts et un autre couple soviétique Linichuk-Karponosov.

Brillant 65 de Weiskopf

MIAMI (PA) — Jerry Heard a résisté à une poussée de Tom Weiskopf avec un 68, quatre sous la normale, hier et a conservé une avance d'un coup à mi-chemin de l'omnium Doral, doté d'une bourse totale de \$150,000.

Heard affichait un total de 133, 11 sous la normale, mais Weiskopf a réussi un excellent 65, sept sous la normale, en s'approchant à un coup du meneur.

Le champion actuel Lee Trevino et Bruce Devlin partageaient le 3e rang avec des 136, à la suite de 69 hier. Parmi ceux qui présentent des 137, on remarque Tommy Aaron, Bobby Nichols, Buddy Allain et Gibby Gilbert.

CHEZ LES CANADIENS

Ben Kern présente un total de 143 et Wilf Homenuk, 146.

Le favori Jack Nicklaus a continué d'éprouver des difficultés et son total de 143 lui fait accusé un retard de 10 coups sur le meneur tandis que Sam Snead a explosé à 142.

D'autre part, à Houston, au tournoi féminin S & H Green Stamps, doté de pas moins de \$100,000 de bourses, c'est la vétérane Clifford Ann Creed qui domine à la suite de la première ronde, ayant roulé un 72. Elle n'a pas gagné un seul tournoi depuis sept ans!

Foreman est arrivé à Caracas...

SAN FRANCISCO (AFP) — George Foreman, champion du monde des poids lourds, a quitté hier San Francisco pour Caracas. Il est arrivé dans la soirée dans la capitale du Venezuela où il mettra son titre mondial en jeu face à Ken Norton, le 26 mars prochain.

"J'ai travaillé très dur pour ce match, a affirmé Foreman, et je vais poursuivre mon entraînement pendant deux semaines. Sept partenaires m'ont aidé dans ma préparation, c'est vous dire combien je prends ce combat contre Norton au sérieux", a souligné le champion du monde.

Au cours de son entraînement dans son gymnase d'Alameda, près d'Oakland, Foreman avait mis deux de ses partenaires K.O.

De son côté, Norton arrivera à San Diego le 13 mars. Le challenger, qui a bossé jusqu'à présent plus de 160 rounds d'entraînement, est optimiste: "J'ai confiance en ma puissance et je veux prouver que Foreman est mortel comme les autres boxeurs".

Humphrey est méconnaissable

de notre envoyé spécial

DAYTONA BEACH — Terry Humphrey est méconnaissable. Le guide de presse des Expos mentionne qu'il a conservé une moyenne offensive de .167 en 1973. N'en croyez rien, il s'agissait sûrement d'un autre joueur.

Le Humphrey qui est présentement à l'entraînement avec les Expos est un bien meilleur coigneur. Encore hier, lors du match inter-équipes, il a cogné un circuit.

"Humphrey est plus déterminé que jamais depuis le début de l'entraînement. Il est habituellement d'un naturel paresseux. Mais cette année, il combat ce défaut avec le résultat qu'il est l'un des candidats pour le poste de receveur régulier avec les Expos en 1974", a déclaré Gene Mauch.

"Barry Foote, Humphrey, John Boccabella et Bob Stinson sont les quatre candidats pour ce poste et il n'y en a pas un qui puisse se vanter d'avoir plus de chance qu'un autre", a ajouté Mauch.

Ce faisant, Mauch a volontairement omis de mentionner les noms de Jose Morales, Gary Carter et Bobbie Goodman, même si ces joueurs sont toujours à l'entraînement avec les Expos.

"Goodman devrait évoluer à Québec, tandis que Carter sera probablement à Memphis. Ils sont tous deux talentueux, mais ils sont âgés de 19 ans seulement et ils ont besoin d'acquiescer plus d'expérience", a noté Mauch.

"Quant à Morales, il est considéré comme un receveur, mais c'est son coup de bâton qui déterminera de son avenir. Il n'est pas un candidat pour le poste de receveur régulier", a conclu Mauch.

"Je suis surpris à toutes les fois que

Larry Lintz obtient un coup sûr. Mais il semble à l'aise au marbre depuis qu'il se contente d'un faible élan. Je ne devrais pas être surpris parce que c'est le style que nous lui avons suggéré, mais c'est une méthode pour le moins inusitée", a déclaré Gene Mauch.

De fait, Lintz, surtout lorsqu'il se présente au marbre du côté gauche, y va d'un élan très restreint. Mais cette méthode lui a permis de conserver une moyenne offensive de .297 cet hiver au Porto Rico.

"Vous oubliez que j'ai cogné un circuit au Porto Rico, répond Lintz en souriant, lorsqu'on lui parle de son style. Et il s'agissait de mon deuxième circuit en trois saisons chez les professionnels. C'est tout simplement une façon de faire remarquer aux lanceurs que je possède tout de même un bâton dans les mains."

"Je frappe bien depuis le début de l'entraînement, mais attendez, vous n'avez encore rien vu", nous a-t-il affirmé en guise de conclusion.

POUSSIÈRE DE LOSANGE... "Mes joueurs seront en forme au début de la saison", a affirmé Mauch au terme d'un exercice d'au-delà de trois heures... Steve Renko, Balor Moore et Dennis Blair seront les lanceurs samedi après-midi contre les Astros de Houston à Daytona Beach. Le lendemain à Cocoa, Mauch opposera Steve Rogers, Ernie McNally, Mike Torrez et Don DeMola aux Astros... Mauch est heureux des performances au marbre de Mike Jorgensen depuis le début de l'entraînement... "Il frappe bien. Il devrait y mettre plus de vigueur, mais pour le moment, je suis heureux de le voir toucher régulièrement la balle", a déclaré Mauch...

La grève à BB tire à sa fin

par Marcel DESJARDINS
(collaboration spéciale)

Malgré une longue séance de négociation, hier soir, à la piste de Blue Bonnets, les dirigeants de Richelieu Raceway et l'Association des propriétaires de chevaux du Canada n'ont pu régler leur conflit et mettre fin à la grève commencée depuis lundi dernier.

Les deux parties en sont toutefois venues à un accord sur plusieurs points et on estime qu'on est enfin sur la voie d'un règlement qui pourrait survenir au cours du week-end. Il reste toutefois aux négociateurs à s'entendre sur certaines clauses particulièrement délicates.

Ce qui est certain toutefois c'est que Blue Bonnets restera une piste fermée au cours du week-end car même si on en venait à un accord final aujourd'hui, il faudrait tout de même à l'association tenir une assemblée pour informer ses membres des conditions du règlement et les faire voter l'acceptation de l'entente.

C'est à la suite de la signature, hier après-midi, du contrat de Richelieu Raceway avec Loto-Perfecta que les négociations entre les autorités de Blue Bonnets et les officiers de l'Association des hommes à chevaux ont vraiment repris.

Qu'est-ce que ce contrat entre Loto-Perfecta et Richelieu Raceways? Tout d'abord, il est bon de préciser que la Canadian Trotting Association et la United Harness Horsemen Association, c'est-à-dire l'Association des propriétaires de chevaux du Canada, figurent également dans cet accord. Ces deux dernières doivent en effet garantir à Loto-Perfecta qu'elles feront en sorte que la course hebdomadaire dite Loto-Perfecta ait lieu, qu'elles coopèrent avec les organisateurs de l'épreuve.

Dans ce contrat, deux pour cent des revenus de la vente des billets de Loto-Perfecta vont aux éleveurs de chevaux de courses et cette somme est distribuée par le comité de l'élevage que préside le sportsman et homme d'affaires Sarto Desnoyers, également maire de Dorval.

De 2 à 2½ pour cent vont aux propriétaires de chevaux sous la forme de la bourse de \$6,000 attachée à la course hebdomadaire Loto-Perfecta et le reste du montant est ajouté aux bourses pour les courses ordinaires.

Enfin de 3 à 4 pour cent, selon le nombre de billets vendus, vont aux pistes qui, elles, doivent l'utiliser pour améliorer les conditions des hommes à chevaux et des spectateurs aux pistes.